

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

Chronologie Shoah



Réalisation - Ariel Kandel
Graphisme - Nathan Lifshitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

חי"ל
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

מקום makom
Israel. In Real Life.

LA CONSTRUCTION DE LA
MÉMOIRE DE LA SHOAH
Zayit Kéhilot

30 janvier 1933

Ce jour là, Adolf Hitler devient le Chancelier de l'Allemagne

Il est désigné après qu'aux élections démocratiques, son parti, le parti nazi (NSDAP : Parti National Socialiste Ouvrier Allemand), remporte le 6 novembre 1932, 33,1% des voix. Le plus haut score du parti nazi a été de 37,4% des voix élections du Reichstag, le Parlement allemand, le 31 juillet 1932. Il faut souligner qu'Hitler n'est pas parvenu au pouvoir des suites d'un putsch ou d'un coup de force. Il a été démocratiquement élu, par des citoyens ordinaires.



Extrait du Roi Lion de Walt Disney : <http://www.youtube.com/watch?v=ScaCxUg-4X0>

En comparant Scar à Hitler, les hyènes aux allemands et les juifs aux lions et à Muffassa :

- Quels sont les arguments développés par les hyènes (allemands) contre les lions (juifs) ?
- Quels sont les arguments développés par Scar (Hitler) pour convaincre les hyènes (allemands) de l'aider à accéder au pouvoir ?
- Quels éléments visuels de cet extrait vous rappellent l'accession d'Hitler au pouvoir ?

10 mai 1933

Les nazis brûlent en public les livres d'auteurs juifs et d'écrivains opposés au nazisme

Extrait de " Le troisième Reich " de William Shirer :

" Le soir du 10 Mai 1933, une scène se déroula à Berlin comme on n'en avait pas vu depuis le Moyen Age. Vers minuit, une retraite aux flambeaux dans laquelle défilaient des milliers d'étudiants vint s'arrêter sur une place, en face de l'Université de Berlin. A l'aide de torches, le feu fut mis à un énorme tas de livres rassemblés. Parmi ces livres jetés dans les flammes à Berlin ce soir là par de joyeux étudiants, il y en avait qui avaient pour auteurs des écrivains de réputation mondiale. Il y avait Thomas et Heinrich Mann, Jakob Wasserman, Arnold et Stefan Zweig, Erich Maria Remarque, Walther Rathenau, Albert Einstein et Hugo Preuss qui avait rédigé la Constitution de Weimar. Bon nombre d'auteurs étrangers étaient, eux aussi sur la liste : Jack London, Upton Sinclair, H.G.Wells, Freud, Gide, Zola. "



Extrait du discours de Goebbels lors de la destruction en public de livres juifs :

" Camarades ! Hommes et femmes d'Allemagne ! L'ère d'un intellectualisme juif poussé au paroxysme est maintenant révolue, et le triomphe de la révolution allemande a frayé la voie au génie allemand. En cette heure sombre faites bien livrer aux flammes le mauvais génie du passé. C'est un acte lourd d'importance, symbolique, un acte qui doit annoncer la vérité au monde : Ici s'effondre la base spirituelle de la République de Novembre. De ces ruines va surgir triomphant, le Phénix de l'esprit nouveau. Que ces flammes illuminent votre serment : Vivent le Reich et la Nation ! Vive notre Führer Adolf Hitler ! "

Document vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=xThYRbsQ888>

15 septembre 1935

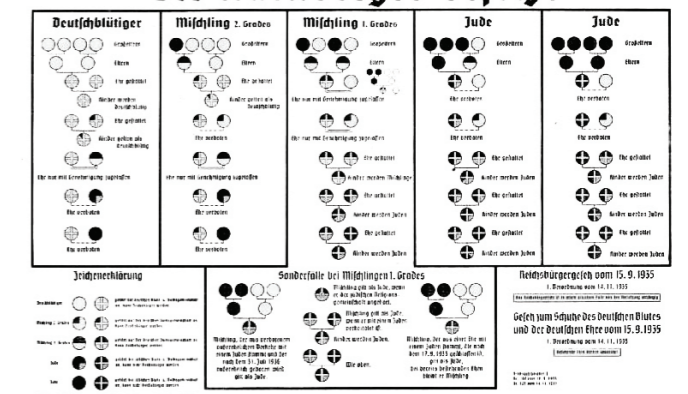
Promulgation des Lois de Nuremberg

Les lois de Nuremberg sont des lois raciales qui définissent les juifs.

Extrait : Est juif celui qui a au moins trois ascendants de race intégralement juive. Est considéré de " sang mêlé " celui qui a un ou deux ascendants de race intégralement juive. Est également considéré comme juif de " sang mêlé " qui, à la promulgation de la loi du 15 septembre, faisait partie de la communauté religieuse juive ou qui était à ce moment marié à une personne juive, ou qui, après l'entrée en vigueur de la loi du 15 septembre, est né d'un mariage dont un des époux est juif.

Les lois de Nuremberg officialisent l'exclusion systématique des juifs de la société allemande. Le 26 novembre 1935 les lois sont étendues aux tziganes et aux gens de couleur. Près de 400 lois sont promulguées pour exclure les juifs de corps de métiers, de la liberté de commercer, de la liberté de fréquenter qui ils veulent etc.

Die Nürnberger Gesetze



1er août 1936

Hitler proclame ouverts les jeux olympiques de Berlin

La fiche technique des jeux de Berlin

Dates 1^{er} - 16 août 1936

Participants 4066

Français 202

Nations représentées 49

Journalistes 1710



En direct de Berlin...

" On construit un magnifique stade de 100.000 places, une immense piscine de 20 000 places et un superbe village olympique. Toute la ville revêt ses habits d'apparat avec une multitude de drapeaux olympiques qui côtoient ceux frappés de la croix gammée. La tribune officielle est pleine lorsqu'apparaît Hitler. 120.000 bras se dressent alors pour le salut nazi."

Qui est l'Allemagne qui accueille les 11^e jeux olympiques ?

28-2-1933 Suspension des libertés de parole, de réunion, de presse...

20-3-1933 Ouverture du premier camp de concentration à Dachau

1-4-1933 Boycott des commerces juifs

7-4-1933 Exclusion des juifs de la fonction publique

14-7-1933 Lois permettant la stérilisation forcée des gitans, personnes handicapés et noirs

15-9-1935 Lois raciales de Nuremberg

16-7-1936 Arrestation de plus de 800 Gitans près de Berlin

6 juillet 1938

Début de la conférence d'Évian (qui durera jusqu'au 15 juillet)

Dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir, en 1933, et les premières manifestations antisémites (boycott des commerces juifs, exclusion des fonctionnaires juifs) des juifs commencent à quitter l'Allemagne (25.000 en 1933). Ce mouvement s'accroît après les lois raciales de Nuremberg et plus de 200.000 juifs émigrent. Le problème des réfugiés préoccupe dès 1933 la Société des Nations. Elle crée un Haut Commissariat pour les réfugiés (juifs et non-juifs) qui se heurte à des difficultés immenses qui bloquent toutes ses actions.

Les États-Unis ont conscience de l'acuité du problème des réfugiés mais prétendent que la conjoncture économique ne leur permet pas d'accepter un quota plus important d'immigrés. **La France**, qui a accepté la moitié des réfugiés, décide qu'elle ne peut faire davantage " les temps étant durs pour tous ". **La Hollande, la Pologne, la Tchécoslovaquie** affirment qu'elles n'ont ni l'espace, ni l'argent nécessaire pour recevoir davantage de réfugiés. Les pays d'Amérique du sud se renvoient la balle et n'apportent aucune réponse positive.

La Grande Bretagne déclare que l'Europe est saturée de réfugiés et qu'il faut trouver une solution outre-mer. Lorsqu'en mars 1938, l'Allemagne annexe l'Autriche, le problème s'aggrave. L'application immédiate, en Autriche des lois anti-juives de Nuremberg suscite un afflux de juifs terrorisés, devant l'ambassade des États-Unis, à la recherche d'un visa d'émigration. D'autres essaient d'obtenir des visas pour la Suisse ou l'Amérique Latine. Le président des États-Unis, Franklin D.Roosevelt, devant la détérioration de la situation et de la pression exercée par une partie de l'opinion publique, mais désireux d'éviter un brusque afflux de réfugiés aux États-Unis, se résout, le 22 mars 1938, à organiser une conférence intergouvernementale sur le problème des réfugiés. La conférence internationale convoquée se tient à Évian, en Haute Savoie, à l'Hôtel Royal, du 6 au 15 juillet 1938. **31 pays y participent** : Les États-Unis, la France, la Suisse, la Belgique, les Pays Scandinaves, la Grande Bretagne (qui participe à condition que la possibilité d'émigrer en Eretz Israël ne soit jamais évoquée !), et les États d'Amérique du Sud.

Refusent d'y participer : l'Italie, l'Irlande, l'Afrique du Sud, le Salvador, l'URSS et la Tchécoslovaquie. **Envoient des observateurs** : la Hongrie, la Roumanie et la Pologne. Cette dernière est " vivement intéressée à l'émigration juive de Pologne ". La conférence se termine le 15 juillet sans conclusions concrètes. Les États-Unis sont prêts à recevoir maximum 30.000 réfugiés, la France ne " peut " pas...

Dès le 8 juillet 1938 le New York Herald Tribune titre : 650 000 exilés juifs refusés par tous à Évian ! Le journal allemand Reichswart titre le 14-7-1938 : " Juifs à céder à bas prix - Qui en veut ? Personne ! " Hitler, à l'annonce de la convocation de la Conférence déclare avec cynisme en avril 1938, parlant des réfugiés : " J'espère que le reste du monde qui a une telle sympathie pour ces criminels, aura suffisamment de générosité pour convertir cette sympathie en aide effective. Pour nous, nous sommes prêts à mettre ces criminels à la disposition de ces pays, et même sur des bateaux de luxe, peu m'importe ! "

10 Novembre 1938

La Nuit de Cristal

Le prétexte

Le 7 novembre 1938, **Hershel Grynspan** un juif Polonais de 17 ans, tire sur Ernst Von Rath, un diplomate nazi à Paris. Ses parents venaient d'être expulsés d'Allemagne avec près de 17.000 juifs. A l'instigation de Goebbels, un immense pogrom est organisé dans toute l'Allemagne en "représailles".

Les faits

La nuit entre le 9 et le 10 novembre 1938, plus de 1.000 synagogues sont incendiées et détruites, des milliers de magasins juifs sont saccagés et pillés, une centaine de juifs sont assassinés, plus de 30.000 sont arrêtés et mis en camp de concentration.

Le nom

Cette nuit fut nommée "Nuit de Cristal" à cause du bruit de verre brisé fait par les vitrines et fenêtres des magasins appartenant à des juifs lors de leur destruction. Les polices d'assurance des juifs sont annulées. Ils sont eux mêmes taxés d'une amende pour "réparer les dégâts et rendre aux rues leurs aspect normal." Cette nuit des milliers de synagogues furent détruites par le feu.

Témoignages des victimes :

“ Par une froide nuit de février, des policiers et des agents de la Gestapo encerclèrent le village de Brailov et commencèrent le massacre... A six heures du matin, mon père fut réveillé par de violents coups contre la porte. Deux policiers s'engouffrèrent dans la pièce.

-Tout le monde sur la place ! Vite !

-Ma femme est malade, elle ne peut pas se lever.

-On sait mieux que toi ce qu'il faut faire avec les biens portants et ce qu'on doit faire avec les malades. Ils mirent mon père dehors à coups de crosse. Ma sœur Rosa s'habilla en vitesse. C'est alors qu'elle vit que l'un des policiers brandissait un couteau contre ma mère. Elle s'élança à son secours mais reçut un coup de crosse sur la tête et fut jetée dans la rue, en chemise et les pieds nus, alors qu'il gelait. Elle était tombée. Mon père la releva et l'aida à marcher jusqu'au lieu de rassemblement, sur la place du Commerce en face de l'Eglise.

On avait réuni là les habitants de Brailov*, mais pas tous. Beaucoup, comme ma mère, furent exécutés dans leur maison. Un policier, qui avait fait sortir et mettre en rang la famille Bakaleinik, gagna le pari qu'il avait fait avec un autre policier : les tuer tous d'une seule rafale. Après avoir passé une heure et demi à vérifier les listes, les policiers déclarèrent que trois cent personnes, principalement des tailleurs, des cordonniers, des pelletiers et leurs familles, resteraient pour travailler au service de l'armée allemande et que les autres seraient fusillés.

La procession se mit en route sous escorte renforcée...Tous marchaient en silence, absorbés dans leurs pensées : Ils embrassaient une dernière fois du regard ces lieux familiers et faisaient leurs adieux à la vie. Soudain un chant s'éleva du cortège. Une voix sonore de jeune fille se mit à chanter la patrie, ses vastes espaces, ses forêts, ses mers, ses fleuves et la liberté que celle-ci offrait à l'homme. C'était ma sœur Rosa qui avait entonné cette chanson... Un policier ordonna le silence, mais le chant continuait. Deux coups de feu retentirent. Mon père souleva le corps de sa fille unique et, sur un kilomètre et demi, il porta dans ses bras jusqu'au lieu de sa propre exécution ce fardeau qui lui était cher et précieux. Lorsque le cortège atteignit la fosse, on ordonna à un premier groupe de gens de se déshabiller complètement, de mettre tous leurs vêtements en tas et de se coucher dans la fosse.

Mon père déposa délicatement le corps de ma sœur dans le trou et se déshabilla. Une dizaine de traineaux, venus du village pour transporter les vêtements des exécutés dans les entrepôts de la police, approchaient lentement. C'est alors qu'un incident eut lieu au bord même de la fosse : La jeune Lisa refusa de se dévêtir, demandant qu'on l'exécute toute habillée. Elle fût frappée à coups de crosse, piquée à la baïonnette, mais il n'y avait rien à faire. Elle sauta à la gorge d'un agent de la Gestapo, et tandis que celui-ci tentait de la repousser, elle lui mordit la main. L'Allemand hurla. D'autres bourreaux se jetèrent à son secours. Ils étaient nombreux, tous armés jusqu'aux dents, mais la jeune fille ne lâchait pas prise...La jeune fille se releva, le sang lui coulait de la bouche, sa robe était en lambeaux. Lorsque le commandant Kraft fut devant elle, elle le regarda calmement et lui cracha au visage. ”
Un coup de feu retentit. Lisa Perkel mourut debout.

*Brailov est un village de Russie. Témoignage de Efim Hechman. Cité dans le " Livre Noir " de Vassili Grosman et Ilya Erehnbourg.



22 juin 1941

L'opération Barbarossa – Invasion de l'URSS

Le 22 juin 1941 les armées nazies envahissent l'Union Soviétique. Le pacte qui liait depuis 1939 Hitler et Staline, nommé pacte Ribbentrop-Molotov, est rompu. L'invasion de l'URSS a pour nom de code "Barbarossa."

Les Opérations Mobiles de Tuerie

L'Opération Barbarossa est également le début de l'exécution de masse des Juifs. Derrière les soldats de la Wehrmacht venaient des Unités Spéciales (Einsatzgruppen). Les 3000 hommes de ces unités massacrent les juifs. On estime à 1 300 000 victimes le nombre de juifs massacrés par ces unités durant ce qu'on appelle aujourd'hui la « Shoah par balles ».

Babi-Yar

Les 29 et 30 septembre 1941, dix jours après la conquête de Kiev par les armées allemandes, 33 771 juifs furent abattus dans un fossé en un endroit nommé Babi-Yar près du centre de Kiev. Babi-Yar est devenu le lieu-symbole des opérations mobiles de tuerie.

“ **Témoignages des bourreaux** - Rapport du Lieutenant Walther du 1^{er} Novembre 1941.

Le plus long est de creuser les fosses; alors que l'exécution elle-même prend beaucoup moins de temps (100 personnes en 40 minutes). Au début mes hommes n'ont pas réagi. Mais le deuxième jour on remarquait qu'un ou deux n'avaient pas la force morale de procéder aux exécutions pendant des périodes prolongées. Je dirais quant à moi qu'on ne souffre pas d'inhibitions psychologiques pendant une exécution. Elles viennent plus tard, quand on repense dans le calme et le silence, le soir, au bout de plusieurs jours. ”

Rapport d'Alfred Metzner

" L'exécution proprement dite dura de trois à quatre heures. J'y participai tout du long. Je n'avais de répit que lorsque ma carabine était vide et que je devais la recharger. Il m'est donc impossible de dire combien de juifs j'ai vraiment tués pendant ces trois ou quatre heures car quelqu'un d'autre me remplaçait pendant ce temps là. Nous avons eu pas mal d'alcool pendant l'opération pour garder le moral. "

20 janvier 1942

La conférence de Wansee : Mise en place de la Solution Finale

Les faits

Le 20 janvier 1942, dans une banlieue de Berlin, dans la villa Wansee, se réunissent à l'initiative de Himmler, 16 hauts responsables du Reich, sous la présidence de Heydrich, le responsable des opérations mobiles de tuerie. Le sujet de la conférence est la « Solution Finale du problème juif ». Est organisée l'élimination systématique de 11 millions de juifs. La mise en place de centres d'extermination est accélérée à **Belzec, Sobibor, Treblinka, Auschwitz-Birkenau, Chelmno et Maidanek**.

Le **colonel Adolf Eichmann** est désigné comme le grand organisateur de la Solution Finale. La tâche qui lui incombe est le transport des Juifs des zones de concentration aux centres d'extermination mis en place. Il s'agit d'une responsabilité logistique qui consiste à organiser le transport en train des populations vers leurs exterminations. Né en 1906, il rejoint en 1932 le parti nazi dont il va gravir les échelons. Fonctionnaire appliqué, il deviendra rapidement un des personnages principaux de la Solution Finale. Caché en Argentine après la guerre il est retrouvé et enlevé par les services secrets israéliens en mai 1960. Jugé à Jérusalem il est condamné à mort et exécuté le 1^{er} juin 1962. Pendu, son corps fut brûlé et ses cendres dispersées dans la mer.

19 avril 1943

Début de la révolte du ghetto de Varsovie

La Proclamation de la Révolte du Ghetto

Polonais ! Citoyens ! Soldats de la liberté ! A travers le grondement des canons de l'armée allemande qui sont en train de bombarder nos maisons, nos mères, nos femmes, nos enfants, à travers le crépitement des mitrailleuses que nous enlevons de haute lutte aux lâches gendarmes et aux S.S., à travers la fumée des incendies et les flots de sang qui ruissellent dans les rues écrasées du ghetto de Varsovie, nous, prisonniers du ghetto, nous vous envoyons notre cordial et fraternel salut. Nous savons que c'est avec douleur, avec des larmes de compassion, avec respect, que vous assistez à la bataille que nous livrons depuis plusieurs jours à l'atrocité occupant.

C'est avec angoisse que vous vous demandez quelle en sera l'issue. Sachez donc qu'aujourd'hui comme hier, chaque seuil du ghetto sera une forteresse. Sachez que tous, nous voilà prêts à mourir au combat, et sans jamais nous rendre ! Comme vous, nous désirons la revanche, nous voulons le châtiement de tous les crimes perpétrés par l'ennemi commun. Nous nous battons pour notre liberté et pour la vôtre, pour notre honneur et pour le votre, pour notre dignité humaine, sociale, nationale et pour la vôtre !

Vengeons les crimes d'Auschwitz, de Treblinka, de Belzec, de Maidanek !

Vive la fraternité d'âme et de sang de la Pologne combattante !

Mort aux bourreaux, mort aux tortionnaires !

Vive le combat à vie et à mort contre l'occupant !

23 avril 1943

L'Organisation Juive de Combat

Témoignage d'Emmanuel Ringelblum :

« Le lundi 19 avril 1943, veille de la fête de Pessah'. Belle journée printanière. Nos gars se trouvent à leurs postes. A six heures du matin, Joseph, crinière en broussaille, yeux noirs rayonnants, accourt vers le chef de notre groupe, porteur de l'ordre du commandant : *Attaquez !*

Les Allemands sont là, tout près de nous, au carrefour des rues Nalewski et Gensia. Notre groupe de combat les attend, posté sur le balcon du 33, rue Nalewski, au coin de la rue Gensia. Feu ! Une grêle de grenades et de balles s'abat sur les Allemands. Aux trois postes occupés par notre groupe, le combat fait rage. Les agents de liaison courent d'une position à l'autre, porteurs d'ordre du commandement.

Le jeune géant Jacob tire au fusil, depuis le balcon frontalier. Feivel, posté à l'une des fenêtres tire au pistolet automatique. Abraham et Moshé attaquent des deux autres positions. Notre commandant Zeharia est partout : Il donne des instructions, nous exhorte à intensifier le combat. La courageuse Cyvia, avec sa maîtrise habituelle, fait disparaître les moindres signes d'énerverment. Rébecca, qui assume les fonctions d'observateur, accourt pour nous informer que les Allemands viennent de se retirer. Le commandant passe en revue notre section et nous annonce que les Allemands ont laissé quarante morts. Nous n'avons subi aucune perte. Une joie indescriptible s'empare de notre détachement. »

Le Commandant Mordehai Anilewitz

Né en 1919 à Varsovie d'une famille très pauvre, il rejoint le mouvement Hashomer Hatsair dès l'âge de 15 ans et devient un de ses dirigeants à Varsovie en 1937, à l'âge de 18 ans. Partisan de l'autodéfense et prêt à se battre avec des bandes antisémites, il dirige des groupes bénévoles d'entraînement militaire sous l'égide du ministère polonais de l'éducation. Il deviendra l'âme et le chef de la Révolte du Ghetto de Varsovie. Il meurt le 8 mai 1943 dans le bunker de commandement que les nazis le prennent d'assaut. Il a 24 ans.

27 Janvier 1945

Libération du camp d'Auschwitz

Ce jour là l'Armée Soviétique libère le camp d'Auschwitz

Le camp d'Auschwitz est devenu après la guerre le symbole de toute la Shoah :

Le nombre des victimes y a été le plus élevé : Plus d'1 million de personnes y ont été assassinées.

Le camp a fonctionné le plus longtemps : De mai 1940 à janvier 1945.

Le camp a servi de camp d'extermination et de camp de travail forcé : Toutes les formes de la barbarie nazie y sont présentes. Les "sélections" à la descente des trains de déportation provenant de toute l'Europe envoyaient les personnes soit directement à la mort dans les chambres à gaz, soit au travail forcé dans des conditions inhumaines, soit vers les expériences médicales.

8 Mai 1945

Fin de la seconde guerre mondiale

Les troupes allemandes donnent leur reddition aux Forces Alliées. Ce jour est le dernier de la guerre et devient dans tout le monde entier le Jour de la Victoire. Les Russes le fêtent le 9 mai (le maréchal Joukov a reçu la reddition allemande un jour après les alliés occidentaux). Le Jour de la Victoire est terni par la découverte de l'ampleur des massacres perpétrés par les nazis.

Entre novembre 1945 et octobre 1946 se tiennent à Nuremberg les procès des dirigeants nazis.

